
La Kabylie Des Chasseurs Alpins Terre De Nos Souf

Mai 69

Journal officiel de la République française

FRANC TIREUR

Historique résumé du 12e bataillon de chasseurs
alpins

Mémoires d'un enfant de la guerre

"putain de Guerre"

L'impossible choix

Aux Services de la République

LES CAMPS DE REGROUPEMENT DE LA GUERRE
D'ALGÉRIE

PILOTE DE RECO Le temps des commandements
de cognac à washington

Pour la gloire du fanion

Faux Ange

Toutes Ces Choses Que Je N'ai Pas Dites

Du feu à l'incendie

Historique du 28e bataillon de chasseurs à pied

L'Algérie aux carrefours du destin

Un piton séparé du reste du monde

Les commandos de l'air

Mont-Dauphin - chronique d'une place forte du roi

La Guerre vécue par un chasseur alpin

Zahra, la Légende du Djurdjura

La Montagne
Maquisards, Chasseurs Alpains Et Harkis
War in the Mountains
Un élu dans la guerre d'Algérie
Des Miages aux djebels
Comment je n'ai pas tué de Gaulle
Histoire des Kabyles et de la Kabylie pendant la
guerre d'Algérie, 1954-1962
Retour en Kabylie
Nouveau Paris Match
Grand Dictionnaire Universel [du XIXe Siecle]
Francais: (1.)-2. supplement.1878-90?
Mémoires : Fils de la nation
Les lauriers-Roses de Kabylie
Chroniques Tizi-ouziennes
Les Femmes Du Djurdjura Et La Rebellion
Algérie. Les oubliés du 19 mars 1962
Idir, un Kabyle du monde
Mémoires à contretemps 1945-1972
Dans la Lumière d'un Regard
L'épopée des Alpes

*La
Kabylie
Des
Chasseurs
Alpins
Terre De
Nos Souf* *Downloaded
from
worldimpex.com
by guest*

**GIOVANNA
AYERS**

Mai 69 BoD -
Books on
Demand
France

Depuis
soixante ans,
les relations
entre le
renseignemen
t et la
politique sont
pour le moins
complexes,
ambiguës,
voire teintées
de soupçons.
Aux Services
de la
République
nous en fait
vivre l'histoire
de Londres, où
le général de
Gaulle

organise le BCRA, jusqu'à la caserne du boulevard Mortier à Paris, où siège la DGSE, en se remémorant au passage la création de la DST, des RG, du SDECE, de la DRM Et l'on s'aperçoit que les rivalités, dans l'univers du renseignement, ne sont pas nouvelles et que les responsables politiques, par désintérêt ou par commodité, n'ont pas su organiser la coordination des services. Cet ouvrage décrit la façon

dont le pouvoir a utilisé les services secrets à ses propres fins, que ce soit en Indochine, en Algérie, en Afrique - seconde patrie de Jacques Foccart - et, bien sûr, en France, quand il s'est agi d'aider le général de Gaulle à revenir aux affaires en 1958 ou de salir Georges Pompidou avec l'affaire Markovic... Il révèle à quel point la « guerre froide » a marqué l'action des services,

depuis l'incroyable histoire des « réseaux Gladio » jusqu'à la traque insolite d'agents dormants soviétiques. De l'intérieur des services, on découvre la déstabilisation durable et le climat de paranoïa provoqués par les révélations du défacteur russe Golytsine, le choc créé par l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981, les profondes répercussions de l'affaire Greenpeace sur le

fonctionnement de la DGSE, l'importance diplomatique de l'affaire Farevvell, ou encore le vague à l'âme d'hommes ballottés par les différentes cohabitations. Pourtant ce livre ne se veut pas pessimiste. On y apprend notamment comment Michel Rocard a convaincu François Mitterrand de relancer le conseil interministériel du renseignement et à quel point une poignée de parlementaire

s se battent pour faire naître, en France, une culture du renseignement. Aux Services de la République, est le fruit d'un important travail de recherche et de collecte d'informations inédites auprès d'anciens Premiers ministres, chefs de service du contre-espionnage. Peut-être contribuera-t-il à réfuter quelques idées reçues, à lever les malentendus

et à favoriser le dialogue entre la République et ses services afin que le renseignement français entre dans l'ère moderne.

Journal officiel de la République française Les Éditions du Net
La valise ou le cercueil S'il y avait une date à éviter pour célébrer la guerre d'Algérie, c'était bien le 19 mars. Pourtant, c'est elle qu'a adoptée la France en novembre 2012. Signés le 18 mars

1962, les Accords d'Evian, censés mettre fin à la guerre d'Algérie, prévoyaient, notamment, un cessez-le-feu le lendemain à 12 heures. Outre la fin des opérations militaires, les deux parties s'engageaient à « interdire tout recours aux actes de violence, collective ou individuelle. » Pourtant, les morts, civils comme soldats français, ont continué à tomber. Oubliés. Si, sur le papier, ces

Accords stipulaient que les Algériens auraient les mêmes droits que les Français, que le libérés d'opinion, de religion, de langue seraient respectés. Il n'en sera rien. Plus d'un million de pieds-noirs n'ont d'autre choix que « la valise ou le cercueil ». Après le 19 mars 1962, massacres et enlèvements continuent de se multiplier pour les pousser au départ. Entre le 19 mars

1962 et le 5 juillet 1964, date du retour en métropole des derniers contingents, 593 soldats ont été tués ou enlevés en Algérie. Et bien que, conformément aux Accords d'Evian, les prisonniers algériens aient été libérés par la France, seule une petite dizaine l'a été par l'Algérie. De plus, près de 80 000 harkis ont été abandonnés par la France pour laquelle ils avaient combattu... et qui ont été exterminés

par les nouveaux dirigeants algériens. Les Oubliés du 19 mars se comptent en dizaines de milliers. Retraçant dans une première partie l'accession du général de Gaulle et les étapes de ce grand gâchis, cet essai se dote de témoignages de proches d'oubliés qui évoquent les souvenirs à jamais tronqués de frères, pères, maris... Autant de récits qui témoignent d'une absence

manifeste de volonté des gouvernement s pour faire la lumière sur ces disparitions. *FRANC TIREUR* Nimrod The role of the peasantry during the Algerian War of Independence (1954-1962) has long been neglected by historians, in part because they have been viewed as a 'primitive' mass devoid of political consciousness . War in the Mountains: Peasant Society and Counterinsurgency in

Algeria, 1918-1958 challenges this conventional understanding by tracing the ability of the peasant community to sustain an autonomous political culture through family, clan, and village assemblies. The long-established system of indirect rule by which the colonial state controlled and policed the vast mountainous interior of Algeria began to break down after the

1920s. War in the Mountains explains how competing guerrilla forces and the French military sought to harness djemâas as part of a hearts-and-minds strategy. Djemâas formed a pole of opposition to the patron-client relations of the rural élites, with clandestine urban-rural networks emerging that prepared the way for armed resistance and a system of rebel governance.

Contrary to accepted historical analysis suggesting that rural society was massively uprooted and dislocated, War in the Mountains demonstrates that the peasantry demonstrated a high level of social cohesion and resistance based on powerful family and kin networks. Historique résumé du 12e bataillon de chasseurs alpins Editions Publibook
Claude Georges

Picard apporte ici le témoignage d'un soldat « appelé », chasseur alpin, envoyé, en 1961, lors des «événements d'Algérie» sur un piton de Kabylie, dans un poste militaire isolé au coeur de la zone rebelle, à 1200 m d'altitude dans la neige hivernale et sous le soleil accablant de l'été, remplissant à la fois son devoir de soldat et celui d'instituteur-infirmier-écrivain public improvisé

dans un village kabyle entièrement acquis à la rébellion. « Encore un accrochage dans le village avec les fellis. Leur pouvoir d'évanouissement est magique. Ne dit-on pas disparaître par enchantement . A la première rafale ils se fondent dans la nuit, se volatilisent et nous restons comme des cons, seuls et désespérés sur le terrain. Ils doivent bien rire, planqués dans la forêt, enterrés dans leurs caches

invisibles... Les lendemains d'accrochage, toujours beaucoup d'appréhension en descendant dans le village. Entre le soldat de nuit, qui n'hésiterait pas à tirer et le gentil soldat qui soigne, apprend à lire et compter, je m'y perds. Lequel est le vrai ? » Un témoignage unique, sans la moindre concession sur les faits et une interrogation profonde sur le drame de conscience qui fut celui de la

jeunesse de l'époque. Témoignage qui a fait l'objet en avril 1984 , de cinq émissions à France-inter : « Le Passé singulier », de Michel Winock et en 1992 d'une lecture de certains passages par Richard Berry sur France 2 dans « Envoyé Spécial ». « Ce manuscrit édité par les EDITIONS DU NET est unique en son genre. J'ai déjà publié trois de ses prédécesseurs au CNRS. À ma connaissance il est un des

rare à dire ce qu'il tente de faire pour saisir sa hiérarchie contre l'abus des tortures et autres exactions. » Jean-Charles Jauffret Mémoires d'un enfant de la guerre Oxford University Press Fuyant la pauvreté, espérant vivre des jours meilleurs en France, les parents de Mezziane quittent l'Algérie. Mezziane, un de leurs trois enfants, est né en Grande Kabylie. En 1958, à l'heure de l'appel sous les drapeaux, Mezziane fera son service militaire chez les Chasseurs alpins, il sera appelé à combattre en Algérie. Par un coup du sort, son cantonnement se situera à quelques dizaines de mètres du village d'Iferhounène, le village qui l'a vu naître. Le drame algérien se traduira pour lui par un véritable cas de conscience. Il sait ce qu'il doit à la France qui lui a permis de se cultiver, mais il ne pourra rester insensible et supporter les exactions commises par l'armée française. Il profitera d'une opportunité pour s'enfuir de sa compagnie dans le but insensé de regagner la France. Capturé et enrôlé dans les rangs du FLN, il pourra constater que la barbarie y est aussi bien présente. Au-delà de la guerre, de la désertion, de ces mots graves, il importe avant

tout pour
Mezziane de
rester un
homme. Y
parviendra-t-il
?

"putain de
Guerre"

Editions

L'Harmattan

Les deux

auteurs vous

transportent

dans l'univers

atypique de

l'homme au

chapeau noir,

que certains

connaissent

sous le nom

de : DANYEL

GERARD Loin

d'une

biographie,

cet ouvrage

vous fera

découvrir la

dimension de

l'homme, le

parcours de

l'artiste, les

blessures de

la star. Une
suite de
vérités
aucunement
romancées, et
des constats

parfois durs,
vous

permettront

de lever le

voile sur un

être à qui le

Rock français

doit

beaucoup.

Après avoir

parcouru ces

lignes, dans

les

ambiances,

les émotions,

les parfums et

les secrets,

vous

partagerez la

vie d'un

personnage

dont les

mystères ont

toujours

fascinés. Si la

noirceur des

ombres

persistent,

dans la

lumière d'un

regard tout

s'éclaircit.

L'impossible

choix Les

Éditions du

Net

Claude

Georges

Picard a publié

aux Editions

du Net en

décembre

2013, "Un

piton séparé

du reste du

monde",

témoignage

d'un soldat

"appelé",

chasseur-

alpin, affecté

en 1961 en

Algérie dans

un poste

militaire sur

un piton de

Kabylie. Il y

remplissait à

la fois, son devoir de soldat et celui d'instituteur-infirmier-écrivain public improvisé dans un village Kabyle acquis totalement à la cause des rebelles. A la suite de la parution de ce témoignage et d'une émission de télévision très suivie en Kabylie, il est invité par l'association culturelle du village à revenir sur les lieux où il avait passé quatorze mois sous l'uniforme militaire.

"Retour en Kabylie" est le récit de ces trois jours de retrouvailles entre un ancien soldat français accompagné de sa fille et la population d'un village kabyle un demi-siècle après les événements relatés dans "Un piton séparé du reste du monde".
Aux Services de la République
CreateSpace
Ce livre contient les témoignages authentiques de femmes et d'hommes ayant

directement participé à la guerre de libération. Les récits sont véridiques et ne rapportent que du vécu. Les faits se déroulent en Haute Kabylie, dans la région Nord du massif du Djurdjura. La région est entièrement quadrillée par les forces d'occupation par l'implantation de camps militaires du 6ème Bataillon de Chasseurs Alpins composé de 5 compagnies. L'opération jumelle verra

la région entièrement envahie par les différentes armées ou l'aviation est mise à contribution pour mater définitivement la rébellion. LA GUERRE SE JOUE EN KABYLIE. De Gaulle, avant de lâcher prise, ordonne a son rouleau compresseur composé de un million de soldats pour en finir avec les rebelles avant de quitter a la sauvette le territoire conquis sous la pression de l'opinion internationale

et des injonctions de l'Amérique
LES CAMPS DE REGROUPEMENT DE LA GUERRE D'ALGÉRIE
 Muller Editions 1956, Bône, Algérie. La famille de Youssef, détaché en Allemagne, est massacrée par le FLN. L'adjudant-chef musulman prépare de concert avec le commandant Verdier des opérations d'infiltration, conduites au sein du « Bureau » (GEIR).
 Organisme

monté par les deux hommes, en s'appuyant sur les infrastructures de l'entreprise de Martial et Cie, ex-structure de couverture du renseignement de la période 1940-42. Henrique, Bernardo d'autres rejoignent l'équipe. Rapidement « le Bureau » découvre l'existence du réseau "Janus", mené par Aramond. Mais que manigance ce gaulliste des services spéciaux avec le Parti communiste

algérien...?
Suite et fin de
l'oeuvre
d'Alain
Damian, cet
opus dévoile
l'échiquier des
forces en
présence en
Algérie de
1954 à 1962,
où s'affrontent
en arrière-plan
l'impérialisme
américain et
les partisans
de l'axe Paris-
Moscou-Berlin.
Un puzzle noir
et magistral
où, entre
manipulation
et jeu de
massacre, les
pions sont
sacrifiés sur
l'autel du
politique.
Autour d'une
galerie de
barbouzes
authentiques

et de
fantômes
anonymes,
l'auteur signe
une page
d'histoire
complexe et
ambitieuse,
dérangeante
et fascinante,
qui décrypte
avec lucidité
les rouages
d'une guerre
aux
ramifications
internationale
s.
**PILOTE DE
RECO Le
temps des
commandem
ents de
cognac à
washington**
Lulu.com
Ce livre est la
fusion de la
biographie
d'une période
précise dans
la vie d'un

homme, le
propre père
de l'auteur, et
la sommaire
présentation
d'une guerre
qui n'a jamais
voulu
véritablement
dire son nom.
Écrit par le fils
d'un ancien
combattant, il
saura peut
être par son
regard
différent,
expliquer ou
apporter les
réponses à
des proches
d'un ancien d'
« Algérie » ou
bien à
d'autres
personnes
souhaitant
faire la
première
découverte
d'une période
noire dans

l'histoire de la France qui laissa de nombreuses séquelles à un grand nombre d'appelés, ces « gamins », qui furent envoyés en masse lors de ce conflit et oubliés à leur retour.

Pour la gloire du fanion

CreateSpace
Un nouveau regard sur Le Pen : le sien « Mes grands-parents ne savaient pas lire mais surent donner une vie décente à leurs enfants. Ma paysanne de mère était élégante et fière, mon

père, patron pêcheur taciturne, avait navigué pendant la Grande guerre, à treize ans, mousse sur un cap-hornier, ces cathédrales de toile et de bois qui affrontaient les quarantièmes rugissants. A la maison, il n'y avait pas l'eau courante mais on aimait sa famille, son pays et Dieu - et la Bretagne aussi, avec ses îles, ses navires. L'instituteur et le curé nous apprenaient à les chanter

ensemble. En somme, j'étais un petit Breton heureux dans la grande France. Puis vint la Seconde guerre mondiale. Le père est mort, la France était blessée, des curés m'ont dégoûté de Dieu. C'est alors que j'ai découvert la folie des hommes, Paris, l'université, l'Indochine, l'Assemblée nationale, l'Algérie. J'eus une épouse et des filles. La vie s'offrait, tantôt magnifique,

tantôt désolante. Le petit Breton avait grandi, la France rapetissée. Pour la relever, j'ai choisi le combat politique. »
Faux Ange
CreateSpace
L'histoire du sous-officier le plus décoré de l'armée française. Le major Horst Roos est un des maréchaux de la Légion étrangère. Engagé en 1951, il passe quatre décennies sous les armes et quitte le service actif

en 1991, en étant alors le sous-officier le plus décoré de l'armée française. Il a participé à la guerre d'Indochine et à la guerre d'Algérie en tant que légionnaire parachutiste et sous-officier. Ses souvenirs sont ceux d'un combattant, des rizières aux djebels. Il a connu le stress du saut opérationnel à Nghia-Lo avec le 2e BEP, puis l'adrénaline des batailles de la rivière Noire et de Na-San. En Algérie, avec

le 2e REP, ce furent les poursuites sans fin des fellaghas dans les djebels, la bataille des Frontières, le plan Challe et la dislocation de l'ALN, le putsch et l'amertume de la défaite. De toutes ces expériences, il se fit une philosophie qui le guida au sommet des honneurs du corps des sous-officiers en devenant président des sous-officiers de la Légion étrangère. Ce sont ses souvenirs de jeune ouvrier dans une

Allemagne
dévastée
jusqu'à
l'établissement
de l'ordre
nouveau du
XXI^e siècle
qu'a recueillis
Pierre Dufour
et qu'il nous
restitue
aujourd'hui.
Découvrez le
témoignage
passionnant
d'un ancien
légionnaire, et
plongez dans
ses souvenirs
de batailles !
EXTRAIT
Quatre jours
plus tard, le
sergent
Georgi,
vétérane de
Dien-BienPhu
qui avait
rejoint 2^e REP
le 1^{er}
décembre
1955 et

médaillé
militaire à «
titre
exceptionnel »
le 23 juillet
1956, se
distinguait le
22 décembre
1956 dans le
djebel Anoual,
toujours dans
le secteur de
Tébessa, en
entraînant son
groupe de
combat à
l'assaut des
positions
rebelles qu'il
détruisit. Il fut
cité à l'ordre
de la division.
Lorsqu'il
accompagner
a le colonel
Jaluzot,
porteur de la
main en 1991,
le jour
anniversaire
de Camerone,
Képi-Blanc

écrivira: «
Payant sans
cesse de sa
personne et
manifestant à
chaque
accrochage un
courage hors
du commun, il
obtient de ses
hommes des
résultats
dépassant
toute
espérance. On
ne compte
plus les
assauts où il
force les
rebelles à
décrocher en
abandonnant
sur place du
matériel et
leurs armes
collectives, les
attaques des
positions où il
fait
manœuvrer sa
demi-section
avec aisance

sous un feu adverse dense, réduisant les noyaux de résistance à la grenade et à l'arme blanche, comme dans le djebel HaminatGuerra, quand il poursuivit le combat armé de son seul poignard alors que son arme s'était enrayée : à l'issue d'un farouche corps à corps, il enlève deux mitrailleuses et plusieurs pistolets mitrailleurs Schmeisser. Au cours de la seule année 1958, il est cité trois fois. Sa conduite admirable lui vaut d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur le 17 juillet 1957, deux mois avant d'être promu sergent-chef. » L'année 1956 s'achève après une série ininterrompue de combats dans les djebels sur un bilan impressionnant pour le 2e REP : 900 HLL tués, 500 prisonniers et 350 armes récupérées. CE QU'EN PENSE LA CRITIQUE Un livre miroir qui parle de l'expérience et de la philosophie qui guida Horst Roos dans la vie très riche d'un homme discret qui fit montre d'une humilité exemplaire, qualité indispensable, pour un des plus efficaces présidents des sous-officiers de la Légion étrangère. Pierre Dufour nous offre "une pépite", récupérant les souvenirs d'un homme en pleine santé concrétisée par une hygiène de vie

digne du "code d'honneur du légionnaire". Un passionnant résumé d'une vie construite avec honneur et fidélité et d'un sens du devoir incorruptible". - CM, Legionetrange re.fr À PROPOS DE L'AUTEUR Le major Horst Roos est un ancien légionnaire aujourd'hui devenu un monument de la Légion étrangère. Engagé en 1951, il passe quatre décennies sous les armes et quitte le service actif en 1991, en étant alors le sous-officier le plus décoré de l'armée française. *Toutes Ces Choses Que Je N'ai Pas Dites* Les Editions du Net 1958. Iferhounéne, un village kabyle suspendu dans les airs, face à l'imposant pic d'Azrou n'Thor. Un village, mais aussi un camp militaire français. Les chasseurs alpins d'un côté, les fellaghas de l'autre. Abdenour a alors huit ans. Avec ses yeux d'enfant, il assiste aux exactions pacificatrices de l'occupant. Au choix des rebelles. A celui des Harkis. A l'être Humain en action... L'auteur apporte une pierre de plus à l'honneur d'un peuple algérien déchiré. Et s'il condamne, il nous livre son témoignage en cherchant aussi à comprendre. *Du feu à l'incendie* Nouvelles Editions

Latines Près de deux millions et demi d'Algériens enfermés dans des camps de regroupement s durant la guerre d'Algérie, sans compter les " recasements " et autres types de centres, soit au total trois millions et demi qui ont dû abandonner leur domicile, c'est-à-dire 40% de la population algérienne. Tout a été fait, des deux côtés de la Méditerranée, pour qu'on	n'en parle plus une fois la guerre finie. C'est cette tragique histoire que retrace Michel Cornaton, à partir d'enquêtes, de témoignages et de documents inédits. <u>Historique du 28e bataillon de chasseurs à pied</u> Editions Publibook Ce texte autobiographi que retrace la vie d'un garçon né en 1934, qui a tout d'abord été le témoin, puis l'acteur, des convulsions de l'Histoire entre	1934 et 1963 : La guerre de 1939 contre l'Allemagne et l'Italie, l'occupation de Grenoble, sa ville natale, la Résistance et la répression par l'occupant, puis la Libération. Il a connu les privations et la peur. Persuadé que le monde allait enfin vivre en paix, sa déception n'en a été que plus profonde lors du déclenchemen t des guerres de Corée, d'Indochine, puis d'Algérie, sans oublier le dangereux
--	--	---

face-à-face de la Guerre froide. Il raconte ensuite en témoin révolté les drames qu'il a vécus comme sous-lieutenant dans ce dernier pays. Il ne trouvera une certaine paix qu'en partant ensuite en Afrique se consacrer au développement d'un de ses pays les plus pauvres, le Niger.

L'Algérie aux carrefours du destin FeniXX Nouvelle édition augmentée de documents, photos,

interviews, video et textes inédits de Georges Mattéi. Georges Mattéi fut tour à tour soldat en Algérie, passeur de frontières, fabricant de faux papiers, journaliste et écrivain. Il rencontra de nombreuses figures marquantes de son époque, comme Jean-Paul Sartre, Fidel Castro ou Daniel Cohn-Bendit, qu'il fit entrer clandestinement en France, en mai 1968. "Les héros de ma jeunesse

ne sont pas footballeurs, chefs d'entreprise, experts humanitaires, sœurs de charité ou présentateurs de télévision. Dans mon panthéon, il y a de la place pour les poètes, ceux qui n'acceptent pas les défaites, ceux qui n'écoutent pas les intégristes de l'économie, ceux qui ne se soumettent pas à la sous-culture américaine, ceux qui n'acceptent pas la "fin de l'histoire"..."

Une histoire inédite, une fresque extraordinaire. La biographie d'un homme, le portrait d'une époque.

Un piton séparé du reste du monde

Editions du Rocher
Zahra, la légende du Djurdjura Kabylie (1956-1968) : Guerre-Amour-Trahison
Abdenour Si Hadj Mohand est né le 17 février 1950 à Iferrhoun en haute Kabylie. Issu d'une famille de huit enfants, il vit

sa prime enfance dans le climat de terreur instauré par l'armée française qui tentait, au lendemain du déclenchement de la guerre de libération, de faire face aux attaques des fellagas et d'exercer une répression féroce contre les populations qui les soutenaient. La famille Si Hadj Mohand ne sera pas épargnée. En décembre 1958, le frère aîné de Abdenour tombe au

champ d'honneur au village Aït-Mahmoud ; en juillet 1959, durant la tristement célèbre opération Jumelles, le père, accusé de faire partie des OPA installés par le colonel Amirouche, est fusillé après avoir été soumis à la torture pendant toute une journée... Colonel_Amirouche.jpg Journaliste et écrivain, Abdenour Si Hadj Mohand a voulu témoigner de l'horreur qui a traumatisé

des centaines de milliers d'enfants d'Algérie, mais également du courage surhumain et des souffrances inhumaines qui ont le prix payer pour arracher la liberté. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages :- La Guerre vue par un chasseur alpin (Publibook 2008)- La Guerre franco algérienne dans la poésie populaire kabyle. (Publibook 2007)-Fils de

Fellaga (livre autobiographique - Publibook 2007)- Mémoires d'un enfant de la guerre (L'Harmattan) -Les troupes du Colonel Amirouche, les chasseurs alpins et les harkis- Casbah- conditions - Zahra, la légende du Djurdjura .Kabylie (1956-1968) : Guerre- Amour- Trahison Nedjma et Zahra, mère et fille. L'âme de l'Algérie Elles sont algériennes toutes les

deux. Elles viennent presque par effraction bouleverser un ordre fait sans elles. Nedjma est une colonisée dans un pays en guerre. Zahra n'est pas indépendante dans un pays libre. Elles sont l'une et l'autre, celles qui se soumettent celles que l'on cache. Celles qui n'existent qu'à travers la volonté et le désir des hommes en guerre ou en paix. Nejman et Zahra sont

jeunes et belles. Leur avenir ne leur appartient pas dans un pays en gestation de guerre pour l'une et d'indépendance pour l'autre.Leur destin est commun. Elles sont l'âme de l'Algérie. Ce pays envahi par le colon puis soumis par le dictateur. Ce pays spolié par l'étranger et accaparé par le prédateur. Ce pays dévasté par la guerre et déchiré par ses nouveaux maîtres.Zahra, sacrifiée	comme sa mère Nedjma ? Sans aucun doute.Il nous reste participer tous ensemble et tout de suite la naissance de leur petite fille qui se nommera démocratie sous peine de ne plus avoir de descendance. Table des MatièresLes chasseurs alpins de Tizi N Djemaa..... 9Les chasseurs alpins d'iferhounene19Un chasseur alpin	témoigne.....23U n viol empêché.....25Au coeur des combats..... 39Opération Jumelles57La Guerre d'Algérie et l'Amérique....59Le colonel Amirouche.....63La Guerre contre les enfants.....71Guy Fumey, un
--	--	--

instituteur	ndependance	coeur n'y
Chasseur	pas.....
alpin.....
.....77N113137
oel	La Guerre est	Raisons d'un
1961.....	finie.....	chec.....
.....
.....11
.....83La	9Zahra, fille	..141
Guerre des	de	Les
enfants.....	Nedjma.....	commandos
.....	de l'air
.....1	Editions
.....87lfer	21Le sort de	L'Harmattan
hounene.....	Nedjma.....	Récit de onze
.....	années
.....	passées par
.....93Sur	...125Les	l'auteur dans
les ruines de	rencontres.....	l'Algérie
la	française puis
Guerre.....	indépendante
.....127Za	en sa qualité
.....103La	hra quitte le	de médecin.
France	village.....	Appelé sous
responsable....	les drapeaux il
.....1	se retrouve de
.....	29Dans un	février à août
...105La	accs de	1957 au sein
repentance....	démence.....	d'un bataillon
.....	de chasseurs
.....1	alpins dans la
.....107L'i	33Quand le	vallée de la

Soummam en Kabylie. Il y découvre tous les problèmes inhérents à la "guerre sans nom" y compris la torture. Après une parenthèse de quelques mois à Paris, il retourne volontairement s'installer dans une Algérie toujours en guerre. Il y ouvre, un cabinet médical privé. Voici un témoignage direct, vécu, des principaux événements. .
Mont-Dauphin - chronique d'une place forte du roi

Createspace Independent Publishing Platform
À la fin du XVIIe siècle, le duc de Savoie passe la frontière des Alpes pour envahir le Haut-Dauphiné. Conscient d'avoir négligé la défense de cette province, Louis XIV charge son commissaire général des fortifications, Sébastien Le Prestre de Vauban, de faire édifier une place forte assez puissante pour servir de

verrou à cette porte d'entrée du royaume. Vauban part pour le Dauphiné et lance en hâte la construction de Mont-Dauphin. L'histoire racontée dans ce livre est celle de ce lieu conservé presque intact jusqu'à nos jours, de ses habitants et de ses hôtes de passage. Point stratégique des guerres de Louis XIV et de Louis XV, Mont-Dauphin, après les périodes tourmentées de la

Révolution et des guerres napoléoniennes, a fini par devenir une paisible ville de garnison. Elle a été le séjour du compositeur Rouget de Lisle, du franc-maçon Masséna, futur maréchal d'Empire, du botaniste Lamarck et de bien d'autres. Elle a abrité cultivateurs et marchands, chirurgiens militaires, diplomates, conspirateurs, prisonniers du Premier Empire, alpinistes et voyageurs anglais ...Une

chronique composée à partir de documents d'époque et éclairée par plus de 150 illustrations. *La Guerre vécue par un chasseur alpin* Fayard Auteur, compositeur et interprète, Idir, de son vrai nom El Hamid Cheriet, est plus qu'un chanteur. Il est le porte-voix de la langue kabyle, le porte-drapeau d'une culture qu'il a fait découvrir dans le monde entier. De cet homme, qui a disparu en

mai 2020 à l'âge de 75 ans, le sociologue Pierre Bourdieu a dit : « Idir n'est pas un chanteur comme les autres. C'est un membre de chaque famille. » La jeunesse de Idir, au village de Aït Lahcène et dans les montagnes du Djurdjura qui l'entourent, est profondément marquée par les traditions berbères, les chants et les récits de sa mère et de sa grand-mère. Une enfance

qui porte aussi l'empreinte de la guerre d'Algérie, de la captivité de son père lors de la bataille d'Alger et de leur maison pillée par des paras. Passionné de musique mais destiné au métier de géologue, sa carrière musicale démarre presque par hasard un soir de 1973 à la radio. Deux ans plus tard, sa chanson phare, « A Vava Inouva », devient un tube international qui sera repris dans plusieurs

langues. Cet homme doux et à la personnalité attachante n'a eu de cesse de défendre l'identité et la langue berbères durant un demi-siècle de parcours artistique. Mais sa vie et sa carrière ne racontent pas seulement une histoire kabyle et algérienne. C'est aussi une histoire des deux rives de la Méditerranée et même au-delà. Installé en France en 1975, il s'est battu pour les sans-papiers,

a chanté pour l'Arménie, collecté des fonds pour SOS Racisme, inauguré l'une des premières écoles Diwan en Bretagne. Idir a fait chanter la Kabylie par d'autres célébrités issues d'horizons divers. En France, Bruel, Aznavour, Cabrel, Maxime le Forestier, IAM, Enrico Macias, Grand Corps Malade, et l'écossaise Karen Matheson et bien d'autres ont travaillé avec lui. Il a jeté des ponts

avec l'Afrique en partageant la scène avec l'ougandais Oreyma ou la malienne Ramata Diaketé. Oui, Idir est un Kabyle du monde. Journaliste à Jeune Afrique, Farid Alilat est spécialiste de l'Algérie. En 2002, il a publié chez

Éditions 1 une enquête sur la révolte en Kabylie, Vous ne pouvez pas nous tuer, nous sommes déjà morts ! L'Algérie embrasée et participé en 2002 à l'ouvrage collectif 100 lettres pour les femmes afghanes, chez Calmann-

Levy. Il a publié en 2020 aux éditions du Rocher Bouteflika, l'histoire secrète. Pour ce nouvel ouvrage, il a enquêté auprès d'une quarantaine de témoins qui ont vécu, travaillé ou chanté avec Idir.